Le capitalisme et la nature, peuvent-ils coexister ?

Quand l'arrogance se heurte aux vérités révélées et aux objectifs idéologiques.

[COP15: The leader of WWF shares hows to actually save the planet - Vox](#)

M. Lambertini trahit l'agenda corporatif des ONG. Il ne s'agit pas de "sauver" (terme pharisaïque) la planète, mais de prendre un raccourci vers le pouvoir. L'idéologie sur la science et les faits.

Comment ? Contraindre les fonds, "nommer et humilier" ceux qui résistent à l'utilisation de la presse soumise pour faire chanter les gouvernements, une ONU de moins en moins pertinente, certains secrétariats dédiés et manipuler volontairement les gourous également arrogants de la haute technologie ou leur faire sentir la honte de contribuer.

Les outils sont la tromperie, l'exagération, la terreur, la spéculation avec des scénarios catastrophiques qui ne se sont jamais réalisés, l'achat de résultats prédéterminés à des "scientifiques" rémunérés.

Aujourd'hui, Lambertini et ses copains montent haut, se sentent puissants et injectent de l'argent dans l'industrie des ONG, tandis que la géopolitique sape la mondialisation, la paix est menacée par la radicalisation et la division, et les chaînes d'approvisionnement ont même contraint certains pays développés à revenir au charbon. Pour ne rien arranger, l'ignorance fait le bonheur de la génération « milléniale ». Alors que peut-on faire jusqu'à ce qu'on se réveille ? Prioriser. C'est la seule stratégie qui s'intègre dans le chaos.

Il nous faut maintenant un dictionnaire des acronymes pour suivre la multiplicité des réunions qui génèrent plus de pollution que de résultats. COP27, COP CBD 15, COP CITES, BBNJ IGC5+2 et la liste continue. Mais le problème, maintenant, c'est l'argent. "Pertes et dommages", transfert de technologie, financement prioritaire pour les îles. Promesses vides. Peut-être de l'assistance technique et des gestes sans fond. Parce que ? Car même les Objectifs de Développement Durable (ODD) eux-mêmes ne sont rien de plus qu'un menu de 17 entrées et 169 "tapas".

Le chemin le plus logique est de prioriser et de ne pas créer des centaines de sujets et de spéculations sur la fin du monde. Ce ne sont que des spéculations sous le sceau dramatique de « l'existentiel » et le déguisement de l'infaillible « changement climatique ». Aujourd'hui, il est destiné à brûler sur le bûcher ceux qui ont des questions et exercent le droit de remettre en question les spéculations sur, par exemple, les modèles climatiques. Aujourd'hui c'est un dogme. Même si la science et la technologie progressent à pas de géant et que les données qui alimentent les modèles changent périodiquement à mesure que la population mondiale diminue considérablement [Fertilité , mortalité , migration et population scénarios pour 195 pays et territoires de 2017 à 2100 : une prévision une analyse pour le fardeau mondial de maladie Étude - PubMed \(nih.gov\)](#) .

2022 était hors de contrôle. En phase pandémique et postpandémique, le contexte géopolitique est défavorable. L'invasion de l'Ukraine qui coûte des milliards et un engagement de défense de 2 % de l'UE nécessitera des budgets plus serrés. Combien de temps faudra-t-il avant que quelqu'un dise aux pays en développement, aux pays les moins avancés et aux îles que la technologie est protégée par la propriété intellectuelle et entre les mains du secteur privé ? Que sans transférer le "savoir-faire" cela ne sert à rien, qu'il faut avoir une capacité d'absorption. Les montants demandés et promis sont-ils là ? L'histoire indique que le capitalisme trouvera des nuances, évoluera, guérira ses blessures et trouvera des moyens de survivre, mais la réalité montre que les idéologies péries n'existent que de nom. Moins avec le "socialisme ONG" de Lambertini et alliés. Aichi n'a pas atteint ses 10 buts ; Montréal n'aura pas 20 ans et ainsi de suite. Une enquête Cornell auprès de 3 500 experts a montré que l'environnement fait partie des dernières priorités.

Utiliser la technologie, protégée ou du domaine public, et arrêter de financer des sauveurs délirants et des microprojets portés par des ONG.

Une alternative raisonnable à cette anarchie est une utilisation intense de la technologie, protégée ou dans le domaine public et essayant de consolider la démocratie, la gouvernance, éduquer, faire face à la pauvreté/la faim/le chômage (un paquet) et prioriser les problèmes et les projets pour montrer des résultats. Prioriser.

Carlos Mazal

Senior Member of the Uruguayan Council for International Relations

Member of the Board of the National Academy of Economic of Uruguay.